

Lundi 2 mars 2020

## Il était une fois....

### **Acte 1 –**

Septembre 1961.

Midi dix. Mon père rentre pour le repas de midi. Entre pommes de terre et boudin, il me lance : alors la rentrée approche, fiston ! Tu sais, dans la famille on a toujours bossé dans le textile comme tisserands. Pour toi, il vaudrait mieux aller voir ailleurs. Tiens, j'ai lu dans le journal qu'on embauche à la SNCF. Tu ferais bien de te renseigner et de décrocher ton BEPC.

A l'époque les souhaits du paternel avaient des tonalités d'oukase.

En bon fils, j'ai donc envoyé ma candidature à la SNCF, passé l'examen et à mon étonnement j'ai été reçu à la condition de me prêter à un examen médical préalable. Aujourd'hui, je garde encore un souvenir amer du contrôle de la vue. L'ophtalmo de service m'a scruté le fond de l'œil à l'aide d'un faisceau lumineux qui a failli me rendre aveugle !

En sortant du cabinet médical, il m'a fallu un bon quart d'heure pour percevoir la lumière naturelle...

Tout ça pour rien.

Eh oui, mon père a remis le couvert en me conseillant de m'intéresser au recrutement du personnel à la Sécu. Ce que je fis. Là aussi, mes prestations avaient convaincu les examinateurs. J'étais reçu à la douzième place d'un concours réunissant quelques quatre-vingt candidats, puisque, pour la grande majorité, nous faisons partie de la première vague de la génération qu'on appellera « baby-boomer ».

### **Acte 2 –**

Mardi 2 octobre 1962.

J'entre, accompagné de Denise, Joëlle et Monique, tous quatre reçus à l'examen d'embauche organisé par les enseignants du lycée Colbert afin d'éviter tout favoritisme dans le choix des recrues.

Après un accueil par le directeur en personne, Suzette nous dirige vers nos unités d'affectation. En ce qui me concerne, c'est le service PRESTATIONS.

Il s'agit de l'unité de production là où l'on calcule les indemnités dues aux assurés suite aux dépenses de santé et au règlement des indemnités journalières en cas d'arrêt de travail.

Suzanne me présente à Eugène assez rapidement puis repart vers ses obligations de responsable du secrétariat de direction et du service du personnel.

Eugène, toujours vêtu d'un tablier gris, crâne chauve, n'est plus très loin de la retraite. Il m'explique en quoi consistera mon travail. S'écoutant parler, il se lance avec une évidente satisfaction dans la description du mobilier de bureau.

Il m'indique mon bureau situé juste devant une rangée impressionnante de fichiers Ronéo vers lesquels nous nous dirigeons. Au-dessus de chaque fichier, trône une hauteur impressionnante de documents cartonnés. Eugène en retire une fiche dite « Position » et m'explique que ce document vaut de l'or (sic) ; sans lui, plus rien ne fonctionne !

De fait le cœur du métier concerne la production d'un décompte qui ne peut s'établir qu'à partir de renseignements figurant sur une fiche d'identification propre à chaque assuré.

Eugène termine son exposé et me lance : « Alors, tu vois garçon, si tu fous le bordel dans le classement, on peut fermer la boutique. En attendant, tu as intérêt à me reclasser tout ça vite fait. On ouvre les guichets dans cinq minutes.

Devant mon Ronéo, je commence à classer la pile de fiches. Michel arrive et ouvre le tiroir d'à côté et me dit : « Alors, tu t'appelles Bernard et ben dépêche-toi de me trouver ce dossier parce « cheule-là c'tème raleuse » et me flanque les feuilles de soins dans les mains.

Eugène, qui de loin avait observé la scène, se lève pour me porter secours. C'est ainsi qu'a commencé mon apprentissage de « petite main ». Mon baptême du feu n'a pas tardé.

### **Acte 3 –**

L'un s'appelle Henri, l'autre Julien.

Ils occupent la fonction de caissier.

Ils partagent tout, rires et pleurs, des rires surtout. Les pleurs hélas arriveront bien assez tôt...

Des échos laissent entendre que prochainement le paiement en espèces des prestations aux assurés sera supprimé. De fait, toute la société se modernise ; par exemple, les salaires ne peuvent plus être versés en argent liquide. Pour beaucoup, il a fallu ouvrir un compte à la Banque. De nouvelles procédures s'imposent pour lesquelles des formations spécifiques sont proposées. Il va falloir se « recycler » !

Henri et Julien doivent maintenant choisir : partir en formation professionnelle ou changer de poste.

Henri choisira de se former. Il réussira bien au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer. Il occupera des fonctions très élevées à l'échelon informatique national.

Julien de son côté opte pour un poste en comptabilité générale. Dès le départ, la relation avec son nouveau responsable sera chaotique. Le temps ne fera rien à l'affaire. Julien, devenu méconnaissable, dépérit de jour en jour. Ses responsables décident alors de le changer de service.

Nouvelle tentative. Julien, qui cependant a été placé sous l'autorité de Nelly, véritable mère poule pour son personnel, n'arrive toujours pas à retrouver sa joie de vivre.

Les choses iront de mal en pis jusqu'à ce que l'irréparable survienne. Les réactions d'indignation de la quasi-totalité du personnel ont mobilisé la direction pour faire face aux demandes de sanction pour non assistance à personne en danger. Il a fallu quelques mois pour que la page se tourne et que le calme revienne.

Ironie du sort. Henri rejoindra prématurément son joyeux compère, victime lui aussi d'une longue maladie.

### **Epilogue.**

Quand l'adversité se plaît à bouleverser l'ordre des choses, les conditions de vie s'altèrent parfois jusqu'à perdre la santé voire pire encore.

Depuis la nuit des temps, le monde vivant est en permanence confronté à une adaptation au milieu ambiant. Deux stratégies se présentent alors à chaque individu : s'adapter à une situation dégradée et y trouver une solution ou alors subir en espérant que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. Les réactifs trouveront les moyens de s'en sortir. Les passifs tétanisés se figeront dans un attentisme destructeur.

Bernard Vangaeveren

**A noter** : les personnages que je cite portent leur vrai prénom. J'ai choisi cette formule afin que les témoins ou acteurs ayant vécu de près ou de loin ces tranches de vie puissent s'y retrouver.